

François GIRAUD 8/1

La longue carrière militaire de François Giraud qui est né le 9 mars 1930 est atypique. Appelé avec sa classe le 18 octobre 1950, il est incorporé à l'École d'application de l'artillerie (EAA) alors à Idar-Oberstein ((Allemagne) pour y suivre un peloton d'élève-officier de réserve.. Nommé sous-lieutenant de réserve, il est affecté au 8^e régiment d'artillerie (RA) et y tient l'emploi de lieutenant de tir d'une batterie tout en préparant en candidat libre le concours interne d'admission à l'École spéciale militaire interarmes. Reçu, il rejoint Coëtquidan le 1^{er} octobre 1953. Au terme de sa scolarité, il choisit son arme d'origine : l'artillerie métropolitaine. À sa sortie de l'école d'application, il est au 151^e régiment d'infanterie motorisée à Guelma (Algérie) dans lequel il prend en février 1956 le commandement de la compagnie d'appui (mortiers de 120 et canons de 75 sans recul) tout en assurant le maintien de l'ordre dans les sous-quartiers d'Héliopolis et d'Hamman Meskoutine.. Au terme d'un séjour de trois ans en Algérie, le lieutenant Giraud est affecté au 54^e RA à Lure (Haute-Saône).

Après avoir suivi le cours des capitaines, François Giraud prend le commandement de la section administrative spécialisée (SAS) de Bernelle (Aurès). Dans cet emploi, il crée un village , recrute un maghzen et construit un bordj. Sa SAS étant dissoute après l'entrée en application des accords d'Évian, il prend le commandement d'une batterie du 65^e RA jusqu'à son retour en France.

Le capitaine Giraud rejoint en août 1963 le 306^e RA à Radolzell (Allemagne) qui est doté de missiles américains Honest John. Il se marie à Dole (Jura) en septembre 1963. Deux ans plus tard, il est affecté à l'École d'application de l'artillerie à Châlons-sur-Marne comme instructeur d'Honest John. Quelques mois avant sa promotion au grade de chef d'escadron le 1^{er} avril 1972, il est muté au 50^e RA (Honest John) à Villingen (Allemagne).

Le commandant Giraud est affecté en 1975 au Bureau Artillerie de la Direction des personnels militaires de l'armée de terre où il assure la gestion des sous-officiers. Il y est promu lieutenant-colonel. Muté à l'État-major des armées en 1981, il y fait partie de la commission de sélection des scientifiques du contingent. En 1983, il est nommé colonel dans le cadre technique et administratif en 1983. Atteint par la limite d'âge, François Giraud est nommé général de brigade dans la 2^e section du corps des officiers généraux. Il est officier de la Légion d'honneur , commandeur de l'Ordre national du mérite et titulaire de deux citations.

De 1990 à 2000, il est consultant à l'Aérospatiale pour le recrutement à la sortie des écoles d'ingénieurs possédant des spécialités utiles à l'entreprise. Puis, il se consacre à sa famille (deux enfants et trois petits- enfants en 2014), au service de la paroisse et à plusieurs associations. François Giraud est décédé à Vanves le 15 octobre 2024

La promotion témoigne de sa grande sympathie à son épouse et aux siens